



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1989

Saint-Benoît-sur-Loire – Église abbatiale, portail nord

Sondage (1989)

Jean-François Baratin et Christian Cribellier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12792>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Baratin, Christian Cribellier, « Saint-Benoît-sur-Loire – Église abbatiale, portail nord » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12792>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Benoît-sur-Loire – Église abbatiale, portail nord

Sondage (1989)

Jean-François Baratin et Christian Cribellier

Date de l'opération : 1989 (SD)

Inventeur(s) : Baratin Jean-François ; Cribellier Christian

- 1 Dans le cadre d'une étude préalable à la restauration du portail nord de l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire confiée à l'architecte en chef des Monuments historiques, des sondages ont été réalisés pour retrouver les fondations d'un porche et de sols dans les niveaux contemporains ou postérieurs à l'édification du portail, traditionnellement daté du début du XIII^e s. Malheureusement, de nombreuses structures en creux avaient détruit les niveaux de sol recherchés et l'étude de la répartition spatiale des sépultures a montré que celles-ci étaient implantées à l'emplacement de la paroi occidentale du porche. Ces sondages ont cependant permis de préciser les connaissances sur l'histoire architecturale du site. Une grande fosse fut creusée devant le portail avant que des restaurations comprenant une reprise des fondations de la basilique ne soient effectuées entre le XVII^e et le XIX^e s. Les trois phases d'inhumation découvertes dans l'emprise des sondages démontre que ce lieu, situé au nord de l'édifice, fut utilisé comme cimetière durant plusieurs siècles et ce, dès le Haut Moyen Âge. Le mobilier lithique et céramique découvert dans les remblais et les deux niveaux de sol perforés par les sépultures atteste une occupation du site dès la Protohistoire, à l'époque gallo-romaine et durant le Haut Moyen Âge. Enfin, des vases funéraires datés des XIII^e-XIV^e s. ont été découverts dans les sépultures de la troisième phase d'inhumation.